

BULLETIN D'INFORMATION

de l'association d'aide
Aux membres et familles
DE LA GENDARMERIE /



SOMMAIRE

- L'Escadron de Gendarmerie mobile de Melun en deuil :** 4
Une cérémonie nationale après la mort de **Nicolas MOLINARI**
- 80e anniversaire du débarquement et de la bataille de Normandie : une manœuvre d'ampleur** anticipée de longue date 6
- À Kourou, le groupe équestre** 9
de la gendarmerie permet de mieux répondre aux enjeux du territoire
- Calvados : la gendarmerie maritime sensibilise les plaisanciers** 12
aux matériels indispensables pour la sécurité en mer
- Un gendarme du Tarn bat les Marines américains dans la plus grande base aéronavale du monde** 14
- Seine-Maritime : Avec les « patrouilleurs de Brotonne »,** 16
la gendarmerie lutte contre les atteintes à l'environnement
- Haute-Saône : des collégiens de Favorney se mettent dans la peau des gendarmes** 18
le temps d'une journée
- Randonnée en montagne : 21
5 conseils pour profiter en toute sécurité
- Comment réagir lorsqu'on voit un accident sur l'autoroute ? les conseils de la gendarmerie** 24
- Témoignage : Un Couple de Gendarmes en Lutte pour leur Fils Autiste.** 26
- Nouvelle Calédonie :** 27
Les gendarmes mobiles aidés des sapeurs-pompiers donnent naissance à une petite fille dans leur véhicule
- Une femme tombe dans un torrent, une autre se fait charger par une vache... beaucoup d'activité pour le PGHM du 65** 28
- À Meylan, un forum pour découvrir tous les métiers de gendarmerie** 29

EDITO

Les Jeux Olympiques 2024 à Paris ont mis à l'honneur tous les sportifs français qui ont brillés par leurs nombreuses médailles remportées. Mais l'organisation de cet évènement mondial a soumis les forces de l'ordre à rude épreuve. Outre la suppression des vacances d'été, beaucoup de gendarmes ont souffert sur le terrain de la sécurisation des jeux.

Un point que peu de personnes mentionnent sur les coulisses des JO. En effet, des heures de marche en continu toute la journée sans compter les heures de transport pour rejoindre chaque matin et soir les cantonnements en région parisienne ont mis à mal beaucoup de nos gendarmes. Certains ont même dû être rapatriés.

Il faut souligner que les effectifs ont été excessivement sollicités cette année avec les nombreuses manifestations violentes, la sécurisation des élections et des lieux de culte, les 80 ans du débarquement en Normandie sans oublier les émeutes en Nouvelle Calédonie qui ont coûtées la vie à deux gendarmes et blessées beaucoup d'autres.

Mais comme de coutume, les gendarmes sont toujours présents, corvéables à merci et totalement investis dans leurs missions. C'est donc avec beaucoup de fierté qu'ils ont participé au bon déroulement de la cérémonie d'ouverture et des épreuves sportives des JO. Un énorme merci pour leurs sacrifices et leur professionnalisme sans failles pour assurer au quotidien notre sécurité.

Trimestriel Edition 2024 - Revue Officielle de L'ASSOCIATION D'AIDE AUX MEMBRES ET FAMILLES DE LA GENDARMERIE
Siège Social : 35, les planèzes 23400 Bourgneuf

Régie publicitaire exclusive : Service administratif publicitaire
565, avenue du Prado - 13008 Marseille - Tél. 04 91 57 37 68 - Fax 04 91 57 37 69
Mail : secretariat@sap-editions.fr | N° de tva intracom. : FR31 v797 511 276 00017

Impression : MEDIAPRINT - 84120 PERTUIS

Toute erreur ou omission étant involontaire, ne peut engager la responsabilité de Service Administratif
Publicitaire

L'ESCADRON DE GENDARMERIE MOBILE DE MELUN **EN DEUIL** : UNE CÉRÉMONIE NATIONALE APRÈS LA MORT DE **NICOLAS MOLINARI**

Une cérémonie funèbre, d'ampleur nationale, a rendu hommage au gendarme de l'escadron mobile de Melun, tué en Nouvelle-Calédonie. Nicolas Molinari était âgé de 22 ans.



Le gendarme de l'escadron mobile de Melun, Nicolas Molinari, tué par balle dans l'exercice de ses fonctions en Nouvelle-Calédonie, a eu droit à une cérémonie nationale d'honneurs funèbres.

Présidée par le Premier ministre, Gabriel Attal, elle s'est tenue à Maisons-Alfort (Val-de-Marne) le vendredi 24 mai 2024, en présence du général d'armée et directeur de la gendarmerie nationale, Christian Rodriguez, de Brigitte Macron, des plus hautes autorités concernées et des familles.

■ Honneurs

Après le passage des troupes en revue, les cercueils de Nicolas Molinari et de Xavier Salou, également décédé en Nouvelle-Calédonie, ont été recouverts du drapeau tricolore. Ils ont fait leur entrée sur la place d'armes du Fort de Charenton, portés par les frères d'armes des deux défunts. Etaient réunis pour l'occasion les militaires de la musique de la gendarmerie mobile, un peloton du groupement blindé de la gendarmerie mobile, le peloton mobile 2/1 de Maisons-Alfort, une section de la Garde républicaine et un peloton de la gendarmerie départementale d'Île-de-France.





■ « L'âme de la France »

« Deux gendarmes sont tombés parce qu'ils servaient la République, a déclaré Gabriel Attal. Deux soldats de la loi, dont le souvenir est gravé dans la mémoire de leurs camarades, dans l'histoire de la gendarmerie et dans l'âme de la France. »

Nicolas Molinari a été promu, à titre exceptionnel, au grade de maréchal des logischief. Christian Rodriguez lui a décerné la médaille de la gendarmerie nationale avec palme de bronze. Le Premier ministre, au nom du président de la République, lui a ensuite conféré la médaille militaire, avant de le nommer chevalier de la Légion d'honneur. La médaille de la sécurité intérieure (échelon or) a également été remise.

Le gendarme Molinari était déjà titulaire de la médaille de la défense nationale (échelon bronze) et de la médaille de la protection militaire du territoire (agrafe Trident). Il avait été affecté à l'escadron de Melun, en Seine-et-Marne, le 10 juillet 2023.

Il était âgé de 22 ans. « *Nicolas Molinari emporte avec lui une part de notre jeunesse, cette jeunesse si présente dans les casernes de gendarmerie, qui se donne pour la France et s'engage pour la République, a déclaré Gabriel Attal. Il a porté haut les couleurs de la France et est tombé pour elle.* »

Pour aider et soutenir la famille et proches du défunt, la Fondation Maison de la Gendarmerie a ouvert une cagnotte sur Internet : fondationmg.fr/don/deces-nicolas-molinari



80^E ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT ET DE LA BATAILLE DE NORMANDIE : UNE MANŒUVRE D'AMPLEUR ANTICIPÉE DE LONGUE DATE

En Normandie, le mois de juin va être rythmé par les nombreuses festivités et cérémonies officielles, dans la cadre de la célébration du 80e anniversaire du débarquement. Un enjeu de sécurité majeur que la gendarmerie anticipe et planifie depuis plus d'un an.

Le 6 juin 2023, le président de la République, Emmanuel Macron, parlait du 79e anniversaire du débarquement et de la bataille de Normandie comme « *un point d'étape avant un anniversaire ô combien important qui se prépare dès maintenant* ». Cette 80e bougie, nous y sommes ! Événement de grande ampleur à la portée internationale, cette commémoration comprend de nombreux

temps forts, cérémonies officielles et festivités diverses.

Pour la gendarmerie nationale, il s'agit d'un enjeu de sécurisation de la plus haute importance. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : plus de 6000 gendarmes engagés au plus fort de la semaine : gendarmes départementaux, mobiles, réservistes, sans

oublier 550 élèves-gendarmes de l'école de gendarmerie de Châteaulin, le 6 juin. Tout ce que la gendarmerie compte d'appuis spécialisés sera bien entendu sollicité avec un dispositif 3D conséquent – six hélicoptères, sept cellules de lutte anti-drone, cinq cellules drone – 450 motocyclistes, jusqu'à 50 militaires d'intervention spécialisée du GIGN, 23 équipes cyno explo, ainsi que des cavaliers, des tireurs d'élite et des membres de la Section de protection et d'appui drones (SPAD) de la Garde Républicaine.

Ce dispositif est renforcé par des Officiers de police judiciaire (OPJ) spécialisés de la Gendarmerie maritime (GMAR), de la Gendarmerie de l'air (GAIR) et la Gendarmerie des transports aériens (GTA), pour faire face à tout événement judiciaire d'ampleur. Jusqu'à 47 Unités de force mobile (UFM) seront mobilisées le 6 juin.

« La manœuvre regroupe de nombreuses technicités et spécialités de la gendarmerie pour pouvoir faire face à tout type d'événement qui pourrait survenir dans différents domaines », résume la lieutenant-colonne Sophie Périgord, cheffe du Centre zonal des

opérations (CZO) au sein de la Région de gendarmerie Bretagne.

■ Une semaine de mentorat avec le CNO

Pour planifier une telle opération, il faut une forte anticipation. Pour la gendarmerie nationale, tout a commencé en avril 2023, par la désignation du général de corps d'armée Hubert Bonneau, commandant de la Région de gendarmerie Bretagne, commandant la gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité ouest, comme COMFORGEND (Commandant des forces de la gendarmerie) pour ce 80e anniversaire.

« À partir de là, nous nous sommes mis rapidement en état de marche, poursuit la LCL Périgord, avec les premiers échanges avec les préfetures de la Manche et du Calvados, les deux départements concernés au sein de la région Normandie. Ces travaux préparatoires ont permis au COMFORGEND d'éditer la Directive initiale de planification (DIP) au mois d'octobre 2023. »

Au mois de novembre, le CZO a reçu l'appui du Centre national des opérations (CNO)





pour une semaine de mentorat. « Il s'agissait d'appliquer une méthode de raisonnement tactique pour la conception de la manœuvre, explique la cheffe du centre. La création des CZO étant assez récente, nous n'avions pas eu encore l'opportunité, sur la zone ouest, d'en concevoir une d'une telle ampleur. Nous avons ensuite soumis au COMFORGEND l'état de nos réflexions, ainsi qu'un mode opératoire tenant compte des enjeux et des objectifs à atteindre, de l'état de la menace, des contraintes, des sensibilités des différentes cérémonies, etc. Cela afin de proposer le dispositif le mieux adapté, avec une articulation et une répartition des forces. Une fois cette conception de manœuvre validée, le COMFORGEND a

pu procéder à l'établissement de l'ordre d'opération. »

L'objet de cet ordre d'opération était de définir les missions des différents groupes opérationnels, pilotés par le Groupe de planification opérationnelle (GPO), dont les militaires sont issus des bureaux du CZO : renseignements, veille opérationnelle et mobilités, opérations de la gendarmerie mobile, conduite de la planification et appui opérationnel. Pour l'aspect soutien, logistique et finances, le COMFORGEND a missionné la Région de gendarmerie Normandie. La manœuvre comprend donc trois niveaux : stratégique (rôle de l'État et des préfetures) ; opératif (rôle du GPO aux ordres du COMFORGEND) ; tactique (rôle des chefs de groupes opérationnels).

« Dans un premier temps, les personnels sont restés à Rennes, puis, à partir du mois de janvier 2024, plusieurs éléments ont été projetés à Caen afin de travailler avec les préfets et leurs directeurs de cabinet et en lien avec la Cellule de planification préfectorale (C2P), décrit la lieutenant-colonelle Sophie Périgord. Nous avons également une réunion hebdomadaire avec le COMFORGEND, l'ensemble des « J » (pour Joint, interarmées, suivie d'un chiffre pour la fonction, selon la nomenclature de l'OTAN, NDLR) et des chefs de groupes opérationnels, la communication, le groupe 3D et le GIGN pour faire un point de situation, obtenir des arbitrages et des validations. »

Une organisation rigoureuse qui permettra aux unités de la gendarmerie de se déployer de manière efficace et pertinente, pendant toute la durée de ces commémorations, pour la sécurité des 25 chefs d'État et de Gouvernement, des nombreux touristes et de la population locale. On attend un million de spectateurs lors de cet anniversaire.



À KOUROU, **LE GROUPE ÉQUESTRE DE** **LA GENDARMERIE PERMET** **DE MIEUX RÉPONDRE **AUX**** **ENJEUX DU TERRITOIRE**

La compagnie de gendarmerie départementale de Kourou dispose du seul poste à cheval de Guyane. Récemment créé sous l'impulsion des acteurs publics locaux, il apporte une réelle plus-value opérationnelle et contribue à renforcer le contact avec la population de manière significative.

Sur le seuil des habitations faites de bois et de tôle, les enfants s'avancent, médusés. Mais que font ces chevaux dans les rues du squat Chili, quartier informel (bidonville, NDLR) de la commune de Kourou ? Composé de chevaux identifiables à leurs tapis de selle flanqués de l'inscription « Gendarmerie de Guyane » et à leurs cavaliers vêtus d'uniformes de couleur bleue et de gilets pare-balles, il s'agit du groupe équestre de la compagnie de gendarmerie départementale.

Mis en place il y a seulement quelques mois, sa création est le fruit de la volonté des acteurs publics locaux.

Expérimenté avant la pandémie de Covid-19, le projet a été interrompu pendant la crise sanitaire et finalement relancé en 2023.

Les premières patrouilles montées ont débuté le 1er janvier 2024.



■ Une création rendue possible par une convention quadripartite

« Quatre acteurs locaux sont partie prenante à la convention instaurant le groupe équestre, explique le chef d'escadron Nicolas Millery, commandant la compagnie de gendarmerie départementale de Kourou. Celui-ci est financé par la préfecture et la mairie de Kourou. Le centre équestre de la ville met à disposition ses chevaux et ses installations. La gendarmerie est chargée de fournir les cavaliers et d'assurer la formation, tant des gendarmes que des chevaux. La convention prévoit la programmation de deux patrouilles d'une demi-journée par mois. Celles-ci sont toujours composées de deux gendarmes au minimum. Il peut s'agir de patrouilles de prévention de proximité ou d'actions plus spécifiques, visant par exemple à sécuriser des événements locaux, tel que le carnaval annuel. »

La convention a donné lieu à l'organisation d'une session de formation en octobre 2023 et à la mise en place des premières patrouilles.

■ Un groupe équestre armé par des gendarmes et chevaux ressource

« La spécificité de ce groupe équestre est qu'il ne s'agit pas d'une unité organique, poursuit le chef d'escadron. Le poste à cheval est armé par des personnels ressources provenant des unités de la compagnie (brigades, Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie/PSIG, réservistes, etc.) le temps des patrouilles. Cinq gendarmes ont ainsi été identifiés et formés. Ils sont actuellement renforcés par une militaire de l'Escadron de gendarmerie mobile (EGM) 12/9 de Villeneuve-d'Ascq, lequel est positionné temporairement en renfort à Kourou. »

« La création du groupe équestre a donné lieu à un appel à volontaires, détaille le gendarme Pierre-Philippe, affecté au PSIG de Kourou. Les conditions pour pouvoir y prétendre étaient de détenir un galop 4 ou une équivalence, puis d'effectuer des pré-sélections, suivies d'une journée de tests. Les gendarmes retenus ont ensuite bénéficié de deux semaines de formation dispensées par la Garde républicaine. »



Le même système a été adopté pour les équidés. Ceux-ci appartiennent au centre équestre de Kourou et sont mis à la disposition de la gendarmerie les jours de patrouille. Quatre chevaux ont ainsi été sélectionnés et formés par des gendarmes du régiment de cavalerie de la Garde. « Ils leur ont par exemple appris à aller au contact de la population afin que leurs cavaliers puissent facilement échanger avec les Kourouciens », précise le commandant de compagnie. En dehors des jours dédiés au groupe équestre, les chevaux sont donc montés par les licenciés du club hippique.

« Afin d'assurer la pérennité du poste à cheval, nous avons favorisé la formation de gendarmes ayant vocation à rester encore plusieurs années à Kourou, souligne l'officier. Nous allons nous attacher à renouveler le vivier de personnels formés afin de toujours disposer d'une ressource suffisante à sa constitution. »

■ Un groupe équestre tout-terrain

Ce jour-là, les chevaux sont montés par le gendarme Pierre-Philippe et par Estelle, gendarme de réserve. Le groupe équestre déambule à proximité des zones marécageuses découvertes par la marée. Ils poursuivent leur chemin en direction de la plage de la Cocoteraie, puis de la pointe Charlotte. Les équidés ne semblent pas perturbés par la chaleur, ni par leurs sabots qui s'enfoncent dans le sable fin. Leur présence rassure les quelques touristes qui, étourdis par la joie des vacances, ont laissé leurs affaires sans surveillance.

La patrouille emprunte ensuite les sentiers étroits menant vers les quartiers informels de la ville. Perchés sur leurs montures, les cavaliers surveillent les mouvements au-dessus des murs dressés de part et d'autre. Leur action permet à la fois de dissuader les faits de

cambrilage et les éventuels trafics pouvant se tenir au coin de la rue.

Alors qu'ils pénètrent au milieu des logements fabriqués en matériaux de récupération, les gendarmes réduisent l'allure afin de favoriser le contact avec la population. Petits et grands se montrent curieux et se portent au-devant des animaux.

Leur compagnie participe rapidement à briser la glace entre les habitants et les forces de l'ordre. Les questions portant sur la mise en place du groupe équestre laissent rapidement place à l'évocation des problématiques locales. Les gendarmes récoltent ainsi du renseignement qui permet d'ajuster au mieux leur patrouille et d'orienter les services des différentes unités de la compagnie.

À l'issue de la mission, le chef d'escadron Millery relève l'adaptabilité au terrain du groupe équestre. « *Le poste à cheval dispose d'une véritable utilité opérationnelle. Les chevaux permettent d'atteindre des endroits difficilement accessibles avec des vecteurs plus traditionnels. Au cours des services d'ordre, ils offrent à leurs cavaliers la possibilité de surplomber la foule et de participer efficacement aux éventuelles recherches de personnes. À l'avenir, nous les engagerons dans le cadre de l'opération Titan, visant à protéger le Centre spatial guyanais (CSG). Les lancements de fusée attirent habituellement plusieurs centaines de spectateurs sur le littoral. Le groupe équestre participera à sécuriser les plages et à interdire l'accès à certaines zones.* » Et de conclure : « *Les chevaux favorisent également le contact avec la population. Le rapport au public est exceptionnel.* »



CALVADOS :

LA GENDARMERIE MARITIME SENSIBILISE LES PLAISANCIERS AUX MATÉRIELS INDISPENSABLES POUR LA SÉCURITÉ EN MER

À bord du semi-rigide de la gendarmerie maritime, les adjudants Jérémy Ducros, Mathilde Pontoise et François Diodoro scrutent l'horizon. L'objectif de la matinée : aller à la rencontre des différents bateaux présents en mer au large de Courseulles-sur-Mer et de Ouistreham et leur transmettre des messages de prévention. L'opération est pédagogique, le but n'est pas de faire de la répression, mais bien de tout faire pour éviter d'en arriver là.

Une opération « sécurité-mer » qui s'inscrit dans la campagne annuelle de sécurité des loisirs nautiques et de la plaisance de la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord qui s'étend du 1er mai au 30 septembre.

■ Un rappel annuel nécessaire

Au loin, apparaît le bateau de Laurent, il en est propriétaire depuis trois ans. Il est en pleine partie de pêche avec son fils et un ami, ce sont les premiers à être contrôlés : « *Je ne le fais pas à chaque fois, mais en début de saison. Donc je regarde tout ce qu'il faut vérifier, la date de péremption des extincteurs, les gilets de sauvetage, etc* », explique le pêcheur, qui repart avec son papier attestant du contrôle de la gendarmerie maritime.

Souvent, les personnes contrôlées pensent être en règle, mais au moment du contrôle se rendent compte qu'une partie du matériel est



Mais à chaque contrôle, le même schéma de vérification :

- Un extincteur non périmé
- Une corde de remorquage qui doit faire trois à quatre fois la longueur du bateau
- L'annuaire des marées
- Un gilet de sauvetage norme CE par personne sur le bateau avec une cartouche de gaz non périmée
- Un système d'éclairage étanche
- Permis mer
- Une écope
- Prévenir quelqu'un de son entourage que l'on part en mer
- Indiquer le secteur où l'on se rend
- Connaître le numéro d'urgence 196 et le canal 16 pour un appel VHF

Depuis octobre 2023, il est devenu obligatoire d'avoir en permanence le coupe-circuit attaché à la jambe ou au bras à partir du moment où le moteur est allumé. Si le conducteur tombe à l'eau, le coupe-circuit se détache. Le moteur s'arrête alors instantanément, ce qui évite au capitaine d'être blessé et au bateau de s'éloigner au large.

■ « La mer gagnera toujours »

L'adjudant Mathilde Pontoise le rappelle : *« C'est avant tout pour la sécurité des gens qui sont à bord. C'est la mer qui gagnera toujours. Donc c'est super important que les gens soient opérationnels pour prendre la mer. »*

En 2023, il y a eu une diminution du nombre de navires en infraction, la majorité concernant le non-respect des règles du matériel de sécurité à avoir à bord.

Une prochaine opération « sécurité-mer » se déroulera au courant du mois d'août.

incomplet ou périmé. C'est le cas d'Aymeric, il a son bateau depuis une dizaine d'années. Ce matin, il a pris le large depuis Langrune-sur-Mer, heureusement pour lui son bateau est immatriculé en Hollande donc il n'est pas soumis aux mêmes règles. Mais le matériel de sécurité de base reste important, comme le lui rappelle l'adjudant François Diodoro : *« Votre bout de remorquage est beaucoup trop petit. Normalement, il doit faire trois à quatre fois la longueur de votre bateau. Ce n'est pas obligatoire pour vous, mais s'il vous arrive quelque chose et que vous devez vous faire remorquer, là vous risquez de rester sur place »*, dit-il en souriant.

■ Les indispensables à 300m de la côte

Au cours des 2h30 d'intervention, quatre bateaux ont été contrôlés. Le premier capitaine, Laurent, est le meilleur élève de la matinée. Les trois autres ont dû rejoindre la terre ou reçus une liste de consignes pour le matériel à changer.



UN GENDARME DU TARN BAT LES MARINES AMÉRICAINS DANS LA PLUS GRANDE BASE AÉRONAVALE DU MONDE

Battre les célèbres Marines américains au sein même de la plus grande base aéronavale du monde. C'est l'exploit réalisé par... un gendarme du Tarn. Voici comment...

Teriitehau, gendarme affecté à la brigade de gendarmerie de Lavaur est parti aux Etats-Unis du 11 au 24 avril 2024 avec une mission très spéciale.

Représenter la France à Norfolk, en Virginie.

Là-bas se trouve une base aéronavale gigantesque avec des dizaines de milliers de militaires, des sous-marins nucléaires et des dizaines de navires de guerre. On y trouve par exemple la moitié des porte-avions américains !

■ Sur le plan culturel et sportif

Et c'est là qu'est organisé le Virginia International Tattoo.

Un festival militaire où paradenent les fanfares, joueurs de cornemuse et autres cogneurs de tambours de l'armée.

Teriitehau y participait. Pourquoi ? Parce qu'il a intégrée l'encadrement de l'équipe de rugby à XV du Pacifique.



Une sélection inter-armées qui englobe des militaires des armées de Terre, de l'Air, de la Marine et de la gendarmerie.

■ Le Haka

Au sein de cette sélection, il avait plusieurs missions pour représenter la France sur les volets culturel et sportif, raconte la gendarmerie du Tarn.

Côté culturel, son équipe a interprété des chants et danses des îles du Pacifique (Wallis, Futuna, Nouvelle Calédonie, Tahiti) ainsi que le fameux Haka du XV du Pacifique.

Mais il y avait aussi un volet sportif. Où les rugbymen du Pacifique ont prouvé leur supériorité sur les Etats-Unis en matière de ballon ovale. L'équipe de Teriitehau a rencontré la sélection US Marine Corps. Et remporté le match sur le score serré de 19-17.





SEINE-MARITIME.

AVEC LES « PATROUILLEURS DE BROTONNE », LA GENDARMERIE LUTTE CONTRE LES ATTEINTES À L'ENVIRONNEMENT

Une cellule de lutte contre les atteintes à l'environnement a été créée en Seine-Maritime, en février 2024. Depuis le début du mois d'avril, elle intervient en forêt de Brotonne pour lutter contre les infractions qui portent atteinte à ce milieu sensible.

Après le bleu dans la rue, voici le treillis dans la forêt. Depuis le 1er avril, les « patrouilleurs de Brotonne », à savoir la nouvelle Cellule de lutte contre les atteintes à l'environnement (Celea) de la gendarmerie, circulent à titre expérimental dans ce milieu sensible et fragile sur la presqu'île.

« Les dépôts de déchets, d'immondes, font partie des préoccupations des élus et de la population, explique le chef d'escadron Cyrill Gambini, commandant de la compagnie de gendarmerie d'Yvetot dont dépend la Celea. Etant sur un milieu préservé, il était important de se doter de moyens efficaces pour constater ces dépôts et les réprimer. »



une moto, imaginer un travail d'intérêt général ou une remise en état écologique quand le site est dégradé », détaille le magistrat.

A une autre échelle, les atteintes à l'environnement peuvent aussi concerner des filières organisées, des rejets industriels, des déchets de chantier ou de l'industrie pharmaceutique. « Il y a la possibilité de se retrouver devant le tribunal correctionnel pour des peines qui peuvent aller jusqu'à la prison ou des peines d'amende avec de fortes sommes encourues. »

La Celea, qui privilégie les patrouilles à pied et à VTT, est en phase d'expérimentation. « On fera le bilan à la fin de la période estivale avant de penser à étendre le dispositif. Cela a vocation à être appliqué à l'ensemble du département », affirme Jean-Benoît Albertini, le préfet de Seine-Maritime.

Au sein de la Celea, ce sont donc deux enquêteurs de la gendarmerie de Rouen, deux enquêteurs de la brigade de Rives-en-Seine et quinze réservistes qui sont mobilisés contre ces dépôts sauvages, mais aussi les infractions liées à la circulation d'engins motorisés en forêts, les incivilités qui portent atteinte à la faune et à la flore, les actions de chasse non autorisées...

Des réservistes volontaires spécialement formés sur ces sujets. « On a eu une demi-journée de formation pour nous expliquer les différentes infractions », détaille la réserviste Audrey Daubresse, responsable qualité et gestion des risques, en patrouille dans la tourbière d'Heurteauville. Deux patrouilles par semaine sont organisées pour l'heure, avec une volonté de communiquer sur le dispositif, pour faire passer le message de prévention.

■ La prévention avant tout

« Notre première action, c'est la prévention, c'est éduquer », rappelle Cyrill Gambini. Avec cette présence déjà, qui se veut dissuasive. Mais pas question d'en rester là pour les infractions les plus graves. La mise en place de la Cellule est l'occasion de renforcer la coopération avec l'office national des forêts, l'office français de la biodiversité mais aussi les services de justice pour d'éventuelles poursuites.

■ Des sanctions adaptées

« La prévention est vaine s'il n'y a pas de répression », martèle Frédéric Teillet, procureur de la République de Rouen, qui prône des réponses graduées et adaptées. « On pourrait confisquer



HAUTE-SAÔNE :

DES COLLÉGIENS DE FAVERNEY SE METTENT DANS LA PEAU DES GENDARMES LE TEMPS D'UNE JOURNÉE

En se rendant au collège Pergaud de Favorney ce matin là, les 20 élèves de la classe défense et sécurité globales (CDSG) n'auraient pas pu imaginer la journée qui les attendait. Seulement prévenus que des gendarmes allaient passer le jeudi avec eux, ils se sont finalement retrouvés à devoir résoudre une enquête, organisée depuis plusieurs semaines par les forces de l'ordre.

Une façon plus amusante de présenter leur métier et pourquoi pas, donner envie à ces jeunes de rejoindre les rangs de la gendarmerie.

Une enquête à résoudre

Tout commence à 8h, dans la cour de l'école. Les gendarmes se présentent aux

jeunes. Un élève se joint alors au groupe en expliquant qu'il se sent mal et qu'il attend son papa, censé venir le chercher depuis un moment maintenant. Les jeunes et les gendarmes sortent de l'école pour attendre, ensemble, le parent. Une voiture arrive alors au loin, semble-t-il le véhicule du père de l'élève. Au volant, il s'agit en fait d'un inconnu, en état d'ébriété avancé. Sous les yeux des élèves, d'abord dans l'incompréhension, les gendarmes s'avancent pour le contrôler. L'homme redémarre la voiture, refusant de se soumettre aux questions.

Les gendarmes expliquent alors aux jeunes, que cela va être à eux de résoudre l'enquête. Celle-ci commence à la brigade, par la création d'un portrait robot du mystérieux conducteur. Plusieurs questions se posent

alors. Où est le papa de leur camarade ? Qui est cet homme qui était au volant de sa voiture ? L'analyse de la plaque d'immatriculation confirmera que le véhicule n'est pas volé mais appartient bel et bien au père de l'élève. Le conducteur, ivre, est finalement retrouvé à bord de la voiture, dans la cour de l'ancienne abbaye de Fontenay, où travaille le papa disparu. Il est ramené à la brigade et placé en cellule de dégrisement.

Le petit groupe d'enquêteurs se presse alors dans la cour de l'ancienne abbaye. Là-bas, des agents de l'identification criminelle les attendent et ensemble, ils inspectent la voiture. Produits utilisés, techniques et gestes à adopter... tout est expliqué aux élèves. Ils se répartissent ensuite en plu-



sieurs groupes pour retrouver des indices, dispatchés dans l'abbaye, pour tenter de comprendre ce qu'il est arrivé au papa de leur camarade, et surtout pourquoi.

■ « J'ai encore plus envie de faire ce métier maintenant ! »

Tous ces jeunes ont déjà une appétence plus ou moins prononcée pour les métiers de la gendarmerie. Lola, par exemple, apprécie beaucoup sa journée, dans la peau d'une véritable enquêtrice. « Je viens de trouver un indice ! Un mystérieux coffre où il semble y avoir un trésor à l'intérieur. Je m'amuse vraiment beaucoup, c'est passionnant

d'enquêter ! » À côté d'elle, son camarade Mylane hoche la tête. « Depuis tout petit, je veux faire ce métier. Là, c'est vraiment trop bien de pouvoir vivre à 100% une journée comme eux. »

Dès qu'un groupe trouve un indice, il le note sur un tableau installé au cœur de l'ancienne abbaye.

Les jeunes mettent en application une consigne très importante, donnée par les gendarmes depuis le début de la journée : « la communication entre vous est très impor-



tante. C'est ensemble que vous allez pouvoir résoudre l'enquête. » Après une pause déjeuner bien méritée, les élèves repartent à la chasse aux indices.

Le papa de leur camarade est finalement retrouvé vers 15h30 dans une cave de l'abbaye. Le mobile du kidnapping est ensuite

dévoilé : la victime est mariée avec une juge. Le principal suspect, arrêté dans la matinée, voulait faire pression sur elle, à travers son mari, à quelques jours d'une audience importante qui concernait des amis à lui.

■ Présenter le métier de gendarme et susciter des vocations

C'est la deuxième année qu'une telle opération est organisée par les gendarmes de Haute-Saône. L'an passé, ce sont les collégiens de Jussey qui ont été sollicités pour aider les forces de l'ordre à résoudre une affaire criminelle.

« L'objectif de ces journées, c'est d'ouvrir les portes de la gendarmerie, mais les ouvrir différemment, explique le colonel Thierry Crampé, commandant du groupement de gendarmerie de la Haute-Saône.

Aujourd'hui, les jeunes sont vraiment dans la peau des gendarmes et découvrent toutes les facettes de leur métier. Si on peut en plus leur donner envie d'être gendarme... c'est parfait ! Le tout, de façon ludique et pédagogique. »

■ L'enquête au sein de l'ancienne abbaye de Faverney





RANDONNÉE EN MONTAGNE :

5 CONSEILS POUR PROFITER EN TOUTE SÉCURITÉ

Le retour des beaux jours approche, les ponts du mois de mai se profilent et vous avez prévu de randonner sur les sentiers d'Auvergne ? Voici les conseils du Peloton de Gendarmerie de Montagne (PGM) du Mont-Dore dans le Puy-de-Dôme pour profiter de votre escapade en pleine nature en toute tranquillité.

Vérifier la météo jusqu'au Jour J

Responsable de nombreux accidents en montagne, la météo est le premier point sur lequel vous devez redoubler de vigilance. On la surveille plusieurs jours à l'avance et jusqu'au moment de partir en randonnée le Jour J.

« Il faut se méfier de la météo nationale qui est souvent approximative. Il est préférable de se rapprocher de prévisionnistes locaux, comme Météovergne, qui prennent en compte l'altitude. Très régulièrement au Mont-Dore, la vitesse du vent constaté au village est doublée au niveau des cols... On peut avoir des surprises une fois



en haut, d'où l'intérêt d'avoir des informations les plus précises possibles », explique l'adjudant-chef Jean-Christophe Agut, adjoint au commandant d'unité du Peloton de Gendarmerie de Montagne (PGM) du Mont-Dore.

Il peut être utile de jeter un œil aux webcams du territoire, comme celles installées dans le Sancy, afin de vérifier les conditions en direct et planifier au mieux votre activité. Les offices de tourisme du territoire peuvent également vous renseigner, tout comme le PGM du Mont-Dore.

■ Étudier précisément l'itinéraire

La distance en kilomètre ne suffit pas. Il faut aussi considérer la durée et le dénivelé lorsque l'on prépare son itinéraire. Déterminez à l'avance les points de départ et d'arrivée ainsi que les étapes sur votre chemin. Mieux vaut éviter de changer de circuit en cours de route.

La préparation est primordiale. Parfois, on se dit que l'on connaît le chemin parce que l'on y est allé une fois il y a quelques années... Et c'est comme ça qu'on se perd, parce que le paysage a changé et que les souvenirs sont flous.

Jean-Christophe Agut
Peloton de Gendarmerie de Montagne
(PGM) du Mont-Dore

Alors, on prévoit un plan principal et des plans B et C, à suivre en cas de fatigue par exemple. En groupe, adaptez le circuit au niveau le plus faible. Si vous partez pour la nuit, informez-vous sur les secteurs où le bivouac est autorisé ou non.

La pratique est très encadrée. « Il y a une nuance entre le bivouac et le camping. Le



camping, ce serait plutôt pour dormir la nuit à un même emplacement alors que le bivouac, c'est plutôt lorsque l'on est pris par le mauvais temps», rappelle Jean-Christophe Agut.

Les chiens sont aussi interdits dans des zones préservées tel que le Val de Courre, dans le Puy-de-Dôme, où vivent des marmottes et d'autres animaux sauvages. *« Ils peuvent être tolérés dans certains secteurs, à condition d'être tenus en laisse. Des oiseaux nichent au sol, il faut être attentif à la faune locale », poursuit-il.*

Bien préparer son sac

La liste des objets à mettre dans son sac randonnée est longue. D'abord : une trousse de premiers secours avec strap pour les entorses, désinfectant, pansements contre les ampoules, tire-tiques, crème contre les piqûres d'insectes ou végétaux... Ensuite : de la nourriture et de l'eau en quantité suffisante. Une lampe frontale et une couverture de survie, *« même si le mieux reste une couverture trois couches en cas d'immobilité pendant plusieurs heures », précise Jean-Christophe Agut.*

Le jour de la sortie, il est essentiel d'avoir un bon équipement : des chaussures de randonnée à haute tige, des vêtements qui tiennent chaud, une casquette ou un chapeau, un sifflet, son téléphone portable et des bâtons de marche.

Ces derniers aident autant pour la grimpe que pour la descente au cours de laquelle arrivent la majorité des accidents en montagne.

Il y a quelques jours, nous avons récupéré trois personnes qui étaient en difficulté parce qu'il avait neigé. Le temps peut vite changer en montagne. Il faut s'équiper en conséquence.

Jean-Christophe Agut
Peloton de Gendarmerie de Montagne
(PGM) du Mont-Dore

Ne pas oublier sa bonne vieille carte en papier

Même si les applications mobiles, accessibles sans connexion à Internet ni réseau, sont de plus en plus utilisées par les randonneurs, rien de mieux qu'une carte en papier plastifiée et une boussole pour retrouver son chemin. *« Cela peut sauver la mise, confirme l'adjudant-chef. Les applications GPS sur les téléphones fonctionnent bien mais les différences de températures peuvent avoir un effet sur les batteries de téléphone. »*

Noter les numéros d'urgence

« L'idéal est de partir accompagné d'un professionnel ou d'un guide de montagne. Si l'on part en groupe ou seul, il faut prévenir un proche en lui donnant toutes les informations : heure de départ, circuit, météo », appuie Jean-Christophe Agut. En cas de difficulté en montagne, le numéro d'urgence à contacter est le 112 ou le 114 pour les personnes sourdes ou malentendantes. Dans le cas où les appels téléphoniques ne passent pas, vous pouvez également envoyer un SMS au 114.

Dans les environs du Massif du Sancy, c'est le peloton de Gendarmerie de Montagne du Mont-Dore qui interviendra. Joignable 24h/24, cette unité de moyenne montagne veille sur 31 communes jusqu'à La Godivelle, Chambon-sur-Lac et la zone du haut Forez. *« Nous faisons beaucoup d'interventions entre le 15 juin et le 15 septembre. Elles sont moins nombreuses l'hiver mais plus techniques. On s'attend à une forte affluence avec les ponts du mois de mai », conclut l'adjoint au commandant.*



COMMENT **RÉAGIR** LORSQU'ON VOIT UN **ACCIDENT SUR** **L'AUTOROUTE ?**

LES CONSEILS DE LA GENDARMERIE

Lorsqu'on est témoin d'un accident ou bloqué sur l'autoroute, quel comportement adopter en tant qu'automobiliste ? Les conseils du lieutenant Jean-Sébastien Conradt, commandant du peloton motorisé de Cambrai.

Lancé à pleine vitesse, dans une limite de 130 km/h, sur l'autoroute. Soudain, on remarque un accident devant nous. « Protéger, alerter et secourir sont les mots à retenir », résume le lieutenant Jean-Sébastien Conradt, commandant du peloton motorisé de Cambrai.

Premier réflexe : protéger les autres et soi-même. « Quand on arrive, les forces de l'ordre

et les secours ne sont pas présents. Il faut revêtir un gilet jaune, et se mettre derrière la glissière de sécurité. » Si possible se signaler en activant les feux de détresse, et, quand l'état des victimes le permet, les diriger aussi derrière la barrière.

■ Appeler le 17 ou 112

Ensuite, il faut signaler sa présence en appelant le 17 et le 112 avec son téléphone ou une borne à proximité. Ainsi, les intervenants sauront rapidement localiser l'appel. Puis, dans l'attente et toujours en restant protégé, porter les premiers gestes de secours aux victimes, en les couvrant par exemple, et « en respectant certaines règles : ne pas les hydrater et ne pas ôter les casques ».

Pour les personnes arrivant ensuite aux abords de l'accident, il faut ralentir l'allure et activer les feux de détresse pour éviter de mettre en danger les personnes sinistrées ou intervenantes.

En cas d'absence de visibilité dans un ralentissement, écouter la station 107.7 (radio des autoroutes) pour être renseigné.

■ Rester conscient de son environnement

Les conducteurs de poids lourds ont généralement le réflexe : lorsque cela le nécessite et est possible, mettre son véhicule en travers de la route est recommandé pour éviter tout suraccident et paralyser le trafic en attendant l'arrivée des secours.

Enfin, dans les bouchons, les usagers de la route « doivent rester conscients de leur environnement ». Il faut absolument éviter de faire demi-tour et veiller à dégager la bande d'arrêt d'urgence. Celle-ci doit rester libre pour faciliter l'accès des secours, des agents de l'autoroute et des forces de l'ordre.

Un accident sur une voie peut aussi entraîner un autre sur celle en sens inverse. Les conducteurs circulant sur celle-ci doivent donc maintenir leur allure, en s'abstenant de prendre des photos et vidéos susceptibles de nuire à leur concentration au volant.



TÉMOIGNAGE :

UN COUPLE DE GENDARMES EN LUTTE POUR LEUR FILS AUTISTE.

"En tant que gendarmes en activité, notre quotidien est souvent rythmé par les urgences et les imprévus. Mais rien ne nous avait préparés à l'annonce du diagnostic de notre fils Gabriel. À l'âge de 2 ans et demi, il a été diagnostiqué autiste. Depuis, notre vie a été une succession de défis et de batailles administratives pour lui offrir l'éducation et le soutien dont il a besoin."

"Les délais d'attente pour une école spécialisée à Chambéry étaient de 2 à 3 ans. Pour répondre aux besoins de Gabriel, nous avons décidé de quitter nos postes respectifs dans la gendarmerie mobile et dans nos unités actuelles. Nous avons déménagé dans les Pyrénées-Orientales, attirés par la promesse d'une place dans une structure adaptée."

"Une fois installés, Gabriel a commencé une scolarité spécialisée. Les premiers signes d'évolution et de progrès ont été encourageants. En grande section, notre petit garçon retrouvait le sourire et les professionnels étaient optimistes quant à ses capacités. Cependant, ils nous ont recommandé une unité spécialisée pour son entrée en CP."

"Mais voilà, notre nouveau cauchemar commence : il n'y a pas de place pour Gabriel dans cette unité spécialisée. Les refus s'accumulent et on nous demande même d'arrêter de travailler pour bénéficier des aides. Malgré tous nos efforts pour son bien-être, la Maison Départementale des Handicapés de Perpignan refuse de maintenir Gabriel dans la structure spécialisée, bien qu'une place soit disponible et vacante."



"Aujourd'hui, à l'heure où nous vous écrivons, notre petit garçon se retrouvera en septembre sans structure spécialisée, sans école et sans soutien. Nous avons tout mis en place pour son évolution, mais nous sommes face à une impasse."

"Nous faisons appel à votre soutien. Avec un peu de chance, nous pourrions toucher des personnes susceptibles de nous aider à trouver une solution pour Gabriel."

**Si vous pouvez aider Gabriel,
envoyez un email a son papa :**



NOUVELLE CALÉDONIE **LES GENDARMES MOBILES** **AIDÉS DES** **SAPEURS-POMPIERS** DONNENT NAISSANCE À UNE PETITE FILLE DANS LEUR VÉHICULE

En Nouvelle-Calédonie, les gendarmes mobiles continuent d'œuvrer pour rétablir l'ordre, la sécurité et soutenir la population. Leur engagement a récemment pris une tournure inattendue mais heureuse, en intervention.

Un couple mélanésien a été pris en charge par les forces de l'ordre, alors que la future mère était sur le point d'accoucher. La situation urgente a contraint les gendarmes à agir rapidement.

C'est ainsi qu'une petite fille, prénommée Moira, a vu le jour à l'intérieur même d'un véhicule de la gendarmerie.

Cette naissance exceptionnelle a été saluée par Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur, sur la plateforme X (anciennement Twitter). *"Bravo aux gendarmes, aux sapeurs-pompiers et félicitations aux parents !"* a-t-il déclaré, rendant hommage à la fois au professionnalisme et au dévouement des forces de sécurité, ainsi qu'à la collaboration efficace des sapeurs-pompiers.

Cet événement souligne non seulement la capacité des forces de l'ordre à intervenir dans des situations de crise, mais aussi leur rôle essentiel dans l'assistance aux citoyens, au-delà de leurs missions traditionnelles de sécurité.

La petite Moïra et ses parents ont ainsi reçu une aide précieuse, illustrant parfaitement l'esprit de service public des gendarmes en Nouvelle-Calédonie



UNE FEMME TOMBE DANS UN TORRENT, UNE AUTRE SE FAIT CHARGER PAR UNE VACHE...

BEAUCOUP D'ACTIVITÉ POUR LE PGHM DU 65

Les militaires du PGHM de Pierrefitte-Nestalas n'ont pas chômé ce dimanche 16 juin. Ils ont été appelés pas moins de six fois en quelques heures. Ils ont notamment secouru une randonneuse qui a glissé dans un torrent à Gavarnie, et une femme qui s'est faite chargée par une vache au lac de Gaube.

■ Deux interventions marquantes

Mais ils ont surtout dû porter secours à une randonneuse allemande, qui est tombée dans un torrent au-dessus du Cirque de Gavarnie. Elle a fait une chute de 15 mètres, avant de perdre connaissance, très certainement en se cognant la tête.

Une amie qui marchait avec elle lui a porté secours pour l'empêcher de se noyer, avant que le PGHM ne prenne le relais. Elle a été transportée à l'hôpital de Tarbes.

Dans la même journée, les gendarmes sont intervenus pour aider une femme de 57 ans qui s'est faite chargée par une vache, près du lac de Gaube. Elle ne s'est pas faite encornée, elle a juste été bousculée, mais en tombant elle s'est fracturée le poignet.

Elle a été prise en charge par l'hôpital de Lourdes.



À MEYLAN, UN FORUM POUR DÉCOUVRIR TOUS LES MÉTIER S DE GENDARMERIE

Environ 200 personnes, attirées par le forum des métiers de la gendarmerie, au parc des Aiguinards, à Meylan, ce dimanche 5 mai. Objectif : faire découvrir tous les corps de métiers de gendarmerie, répondre aux questions des jeunes curieux venu découvrir les différents stands.

Vous êtes-vous déjà demandé ce que fait un gendarme, à part recevoir une plainte ou contrôler la circulation ? Pour répondre à cette question, un forum des différents métiers de gendarmerie s'est tenu au parc des Aiguinards, à Meylan, ce dimanche 5 mai. Un forum qui a attiré environ 200 personnes sur la journée.

■ « On veut rencontrer les citoyens dans de meilleures circonstances »

Une journée indispensable, selon le colonel Frédéric Massip, commandant du groupement de gendarmerie en Isère, car pour lui, le métier est mal connu. « *Le gendarme que vous côtoyez sur les routes n'est pas le seul : il y a d'autres métiers, il y a le gendarme scientifique, la gendarmerie mobile ou encore technique* » décrit-il.

Une journée, aussi, pour rencontrer le public dans des circonstances joyeuses. « Quand les citoyens ont affaire aux gendarmes, c'est toujours après un drame, pour un dépôt de plainte au autres. Aujourd'hui, on se rencontre sans tension » conclut-il.

■ « Rendre service à la population, c'est ce que je veux faire »

Parmi les curieux pas mal de jeunes hommes, accompagnés par leurs parents. Attirés par les métiers de gendarmerie, ils sont venus glaner quelques informations. Au centre du parc, un bolide est garé, la fameuse voiture Alpine. Et juste devant, Thomas, 13 ans, attiré par la voiture, mais surtout par le métier. « J'ai toujours



eu un vrai intérêt pour ce métier, l'uniforme, l'ordre, rendre service aussi, à la population » décrit le jeune homme.

Pour les parents, venus avec les enfants, cette journée leur permet aussi de mieux comprendre ce qu'ils veulent, de mieux appréhender leur futur métier. « On découvre qu'être gendarme, ce n'est pas seulement interpellé quelqu'un qui roule trop vite » explique Louise, maman d'un garçon de 14 ans. « C'est aussi travailler en montagne, avoir une dominante scientifique. Voir tous les stands et ce qui est proposé me rassure. Je me dis que comme ça, je comprends mieux et je peux mieux accompagner mon fils » conclut-elle.

Et cela tombe bien, son fils lui, se voit bien devenir enquêteur judiciaire.

AAMFG

L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

L'AAMFG apporte son expérience à tous ses membres.

Vous avez besoin d'aide pour faire face à une situation d'urgence, d'un renseignement, un problème qui touche votre famille (membre ou non), vous pouvez nous contacter directement.

Pour contacter un membre du bureau national, du conseil d'administration ou une de nos antennes :

LES RESPONSABLES

Mme Murielle NOEL

Présidente Nationale

35, Les Planèzes
23400 BOURGANEUF
muriellenoel@aamfg.fr
06 87 18 26 67

Fabienne GOESLIER-CHALLES

Vice présidente

70, rue des Capucins
41200 ROMORANTIN LANTHENAY
fabiennechalles@aamfg.fr
06 86 30 17 40

Christine ROBIN

Secrétaire générale

155, chemin de Baylot
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC
christinerobin@aamfg.fr
06 62 63 33 55

Virginie RODRIGUEZ

Responsable entraide

4E rue du G^{al} Audibert 35200 RENNES
virginierodriguez@aamfg.fr
06 26 88 06 09

Marianne BARALE

86 impasse Héra - Bat C2
83160 LA VILETTE DU VAR
mariannebarale@aamfg.fr
06 65 65 39 23

Christelle PINGEOT

37 rue du Vélodrome, 87000 LIMOGES
christellepingeot@aamfg.fr
06 22 26 60 59

Anne MARTINEZ

162 rue de l'Arnel 34070 MONTPELLIER
06 50 49 68 49 - annemartinez@aamfg.fr

POURQUOI ADHÉRER ?

www.aamfg.fr



L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie ne cesse de mener l'essentiel de son activité pour faire progresser les conditions de vie des familles de gendarmes. Animée d'une parfaite volonté et respectueuse de l'éthique d'une institution prestigieuse, l'AAMFG n'entend pas s'immiscer dans la gestion des affaires. Elle apporte un soutien à ses membres dans la gestion de dossiers parfois complexes et difficiles (sur le plan technique et/ou moral).

L'AAMFG s'engage également pour sensibiliser les autorités et l'opinion publique sur les problèmes rencontrés au quotidien. Enfin l'association par votre écoute, la veille menée par nos délégués et leur proximité représente une interface utile pour vous guider, vous orienter au fil des années passées aux côtés d'un gendarme.

Si à ce jour, la naissance de l'association reste marquée du mouvement historique de 2000, si des combats ont d'ores et déjà été gagnés au profit de l'amélioration de la qualité de vie pour tous, ensemble nous serons toujours plus forts et représentatifs de toutes les familles de la Gendarmerie, et ce, sans distinction de catégories de statuts (GAV, sous-officier, ...).

C'est pourquoi nous vous invitons à souscrire ou renouveler votre adhésion annuelle et ainsi de bénéficier au mieux de notre soutien, afin d'être solidaire des personnes dans les situations délicates que nous aidons chaque jour, pour contribuer au développement de notre action au service de la qualité de vie de la famille et lui donner sa juste valeur.

J'adhère à l'AAMFG pour l'année

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal et ville :

Téléphone :

Portable :

E-mail :

Cotisation annuelle : 15 € ⁽¹⁾

Don de soutien à l'association :⁽²⁾

(montant libre et facultatif)

Total du paiement * (-1 + 2) :

Parrainage :

Je souhaiterais m'impliquer dans la vie de l'association et accepte des responsabilités départementales au sein de l'AAMFG (candidature soumise à acceptation après instruction de la candidature et détermination des missions possibles).

Merci d'expédier ce bulletin par courrier accompagné de votre paiement à l'adresse suivante :

AAMFG – Service des Adhésions

35, les planèzes 23400 Bourganeuf

* par chèque libellé à l'ordre de l'AAMFG